

Date : 13/06/11

Comment choisir sa terrasse en bois?



Vous la rêvez belle et naturelle, douce et chaude sous les pieds, conviviale pour se retrouver en plein air. Quel bois choisir, massif ou composite, et quel type de pose adopter ? Planches en scène. Par Jean-Pierre Decroix



Quelles essences de bois privilégier?

Évaluation du site

Maison et Travaux est un magazine spécialisé dans les travaux de l'habitat. Son site Internet diffuse quelques courts articles tirés du numéro en cours, traitant des matériaux et méthodes pour réaliser ces travaux.

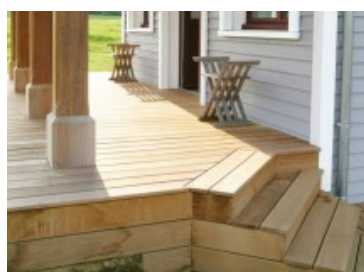
Cible
Spécialisée

Dynamisme* : 1

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

Européens ou exotiques, les bois de construction sont classés selon leur durabilité en quatre classes principales d'emploi selon les conditions d'humidité auxquelles ils sont exposés. Dans la plupart des cas, support et platelage de la terrasse sont de classe 4 (la classe 3 est envisageable sous conditions). La stabilité dimensionnelle du bois de la structure et du platelage doit être équivalente pour garantir la pérennité de la terrasse. Considérer que le bois non apparent peut être de piètre qualité est une erreur qui engendre des problèmes graves tels que des déformations ou le pourrissement qui mettent en péril le bois de recouvrement.

Un jeu de terrasses et de lames posées en diagonale ou parallèles aux façades de la maison crée une jolie animation. Lames en ipé du Brésil, 21 x 140 mm avec fixation par clips invisibles. 129,97 €/m². Architecture du Bois.



Côté structure

Le bois doit présenter une durabilité correspondant à la classe d'emploi 4 ce qui lui garantit un bon comportement au contact plus ou moins direct avec le sol, et s'il est soumis à de longues périodes d'humidité. On utilise généralement du pin (maritime ou sylvestre) traité en autoclave, nettement moins coûteux et tout aussi résistant que le bois exotique.- Les lambourdes ont une largeur minimale de 50 mm pour les parties courantes du platelage. Leur hauteur est égale à 1,5 fois l'épaisseur des lames du platelage et, au minimum, à 6 fois le diamètre de la vis.- Les solives de section plus importante, servent de supports aux lambourdes ou aux lames le cas échéant. Elles sont posées avec un entraxe de 45, 60 ou 85 cm. Leur section de 50 x 100 à 75 x 225 mm détermine leur portée entre deux appuis qui varie selon leur entraxe. Une section de 45 x 220 mm (section commerciale 50 x 225) semble devenir un standard sur le marché. Elle permet des portées entre appui de 2,95 à 3,30 m selon l'entraxe.

Construite avec des lames en ipé, bois dur et dense, cette terrasse résiste à toutes les agressions. Les lames, 20 x 140 mm et 2 mètres de longueur, présentent une face lisse et l'autre rainurée. 107 €/m². **Émois** et **Bois** .



Côté platelage

Toutes les essences ne se valent pas... Les bois exotiques remportent la palme bien que leur coût soit encore élevé. Cependant des traitements spécifiques autorisent l'emploi de bois naturellement non durables. Enfin, le choix s'effectue aussi sur l'aspect et la coloration des lames.

Essences tropicales : aucun traitement

Force est de constater que les bois exotiques représentent un matériau de choix pour les terrasses. Imputrescibles pour la plupart, ils ne craignent pas les termites, les insectes xylophages et les champignons de pourriture. Toutefois ils sont un peu en perte de vitesse, la faute aux déforestations sauvages dénoncées par les associations écologiques. La présence du logo FSC est un bon signe.

Le teck est le plus connu, mais sa rareté et son coût lui font préférer d'autres essences, toutes aussi résistantes. Très apprécié actuellement, l'ipé d'Amérique du Sud présente les meilleures garanties de durée de vie au contact de l'eau. Très dur, il possède une très grande stabilité et résistance aux agressions extérieures. Il se distingue par son veinage noir et ses colorations variant entre jaune, vert olive et marron brun. Le cumaru et le maçaranduba (ou massaranduba) sont un peu moins chers. Bien mis en oeuvre, ils affichent une durabilité supérieure à 20 ans. Le bangkiraï présente des qualités moindres, compensées par des épaisseurs plus importantes (28, 35 mm) mais son coût est intéressant, tout comme le tali.

Résineux : traités en autoclave

Le pin du Nord et le pin sylvestre représentent l'essentiel de cette catégorie car ils sont aisément imprégnables. Ces procédés qui alternent vide et pression confèrent au bois une résistance suffisante aux agressions extérieures (insectes, champignons, humidité). Le résultat est garanti 10 ans voire davantage. Le traitement provoque une coloration verdâtre qui n'est pas toujours appréciée. Depuis peu, l'ajout de pigments pendant l'imprégnation peut donner au bois une teinte marron, assez réussie, plus agréable visuellement. Mais verte ou marron, ces colorations ne sont pas, bien sûr, un indice de qualité. Seule la marque CTB-B+ "3" ou "4" (un logo collé sur le bois) indique que le bois en question a été traité en suivant le processus que les normes exigent.

Bois sensibles : thermochoauffés

Certains constats "écologiques" ont conduit à diversifier l'offre pour les bois extérieurs. Des procédés sans apport de composants chimiques se développent ainsi pour traiter les bois locaux. Ces derniers, peu performants d'ordinaire dans des milieux agressifs, acquièrent de cette manière des caractéristiques d'emploi équivalentes à celles des essences exotiques et du pin traité en autoclave. Des surcoûts de 15 à 30 % en sont la contrepartie. Les procédés de traitement thermique transforment les bois non durables naturellement en les modifiant moléculairement afin de les rendre imputrescibles et durables (pin, peuplier, hêtre, douglas, chêne...).

Les bois sont placés dans des fours spéciaux où la température est portée à 180 °C, jusqu'à 250 °C selon les process. Les matières nutritives étant détruites, les bois ne sont plus attaqués par les insectes. Enfin, le faible taux d'humidité du bois (entre 4 et 7 %) le rend parfaitement stable, et à l'abri d'attaques de champignons. La durabilité naturelle ainsi obtenue permet d'utiliser les bois "thermochauffés" de classe 3 ou 4. Ils présentent une teinte "caramel" homogène dans la masse, plus ou moins foncée et une odeur très agréable de "bois brûlé" ou de pain d'épices, plus ou moins prononcée selon l'essence et la température à laquelle ils ont été chauffés. ("Bois Rétifié" de Retiwood, "ThermoWood" de Finnforest, "BMT" de Dumoulin...).

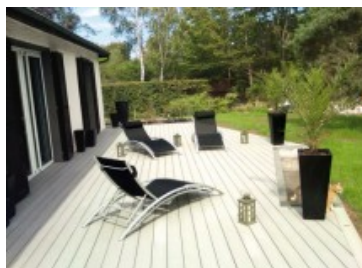
La terrasse bénéficie d'un éclairage encastré (spot en acier inoxydable "Texas Inspire" vendu avec tube fluorescent, 14 W, 89,90 €). Planches de massaranduba (FSC) du Brésil, fixées avec des clips. En 20 x 140 mm et L 2,40 m : 20,16 € (60 €/m²). Leroy Merlin.



Le bois composite l'atout facile à vivre

Apparu en France, il y a une dizaine d'années, le bois composite a grignoté des parts de marché. Réponse aux inconvénients des bois cités précédemment, il devient un acteur incontournable dans la réalisation d'aménagements extérieurs. "Écologique", un bois composite est un mélange homogène de résines polymères issues du recyclage et de déchets de bois PEFC, FSC sortis de scieries (copeaux, sciures finement broyés...). Il est chauffé et comprimé puis extrudé dans une filière qui lui donne sa forme et ses dimensions. Insensible aux pourritures, champignons, insectes xylophages et termites, le bois composite s'accompagne souvent d'une garantie de 25 ans contre leurs attaques. Il ne se déforme pas, ne se fend pas, ne verdit pas. Sans écharde, il est aussi confortable à la marche.

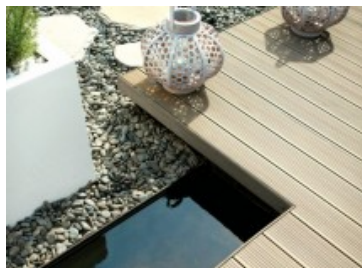
Terrasse en lames de bois composite alvéolaire (50 % de farine de bois et 50 % de PVC recyclé). Disponibles en 5 coloris, les lames réversibles sont rainurées sur leurs deux faces (fines ou grosses rayures). Disponibles avec divers accessoires de pose et de finition (lambourdes, clips inox, plinthes, rails de finition aluminium, rail de départ). En 26 x 140 mm x L 4 mètres. 83 €/m² (accessoires et livraison compris). Natural Deck.



Des qualités variables

La nature d'un bois composite dépend de celle des matières premières utilisées, de leur quantité et des additifs (liant, colorant...). Les résines polymères sont soit du PVC, du polyéthylène Haute Densité (PEHD) ou du polypropylène. Le PEHD, le plus utilisé, présente un très bon compromis. Il limite les variations dimensionnelles des lames. Il montre une excellente tenue aux UV et une bonne résistance dans le temps. Une fabrication de mauvaise qualité (pourcentage inadapté de matières premières ou mauvaise qualité de celles-ci) ne se détecte que l'année suivant l'achat des lames composites : elles se délitent, s'effritent, la teinte pâlit et grise sous les effets des UV... 50/50 semble être le bon compromis. Mais 70 (bois)/30 (PEHD ou polypropylène) aussi si le process de fabrication est bien maîtrisé.

Constituées de 70 % de copeaux d'épicéa et de 30 % de PEHD, ces lames pleines sont disponibles en différentes finitions (lisse, fine rainure ou cannelée) dans trois couleurs. En 23 x 140 mm x L 4 mètres. 80 €/m². "Élégance". Silvadec.



Lames pleines ou creuses

Les lames en bois composite sont extrudées pleines ou creuses (alvéolaires). Les lames pleines, rigides et stables, résistent aux chocs et se travaillent comme le bois massif (perçage, sciage, défonçage, vissage...) pour installer par exemple un éclairage d'ambiance, créer des formes complexes, arrondies... (Cerland, Fiberdeck, Silvadec, TimberTech...). Les lames alvéolaires permettent le passage de câbles ou gaines électriques. De mauvaise qualité, elles sont sujettes au "tuilage". Une rétention d'eau est aussi possible dans les cavités (une pente de 2 % est recommandée pour éviter ce problème). Elles peuvent accumuler de la terre, des débris végétaux, servir d'abri à des insectes et autres petits animaux si des accessoires ne sont pas prévus pour boucher les extrémités des lames.

Ces lames se déclinent en 8 coloris avec faces réversibles : rainures fines et régulières d'un côté, rainures plus larges antidérapantes de l'autre. Elles se fixent avec des clips qui réalisent un interstice fixe de 4 mm (sur ossature porteuse en aluminium ou bois). En ép. 28 mm, larg. 140 mm et L 4,50 m et 6 mètres. À partir de 70 €/m². "O Terrace". Deceuninck.



Du mieux côté esthétique

Les progrès ont en effet été considérables dans ce domaine. La couleur des lames se patine et évolue légèrement au fil du temps sans griser, ni noircir. La variation de couleur intervient la première année et se stabilise. De nouvelles teintes et coloris apportent une finition impeccable. Un fabricant propose même une imitation très réussie de bois exotique et de son veinage grâce à une pigmentation aléatoire ("Fiberon" de Fiberdeck). Un bois composite n'exige qu'un minimum d'entretien! Le nettoyage se fait une à deux fois par an à l'eau claire et au savon. Il supporte très bien les nettoyeurs haute pression (pression maximum de 100 bars) ou un simple balai à poils durs.

Grâce à une pigmentation aléatoire, ces lames composites (50 % bois et 50 % PEHD) offrent une belle imitation du bois exotique et de son veinage. Couleur d'origine durable. Protection antitaches PermatTech. En 24 x 136 mm x L 3,65 m. 109,90 €/m². « Fiberon Horizon ». Fiberdeck.



Structures porteuses et systèmes de fixation

Un impératif : quelle que soit l'essence, une terrasse bois, même de classe 4, ne peut être en contact direct avec le sol. Une structure porteuse doit être mise en oeuvre entre les lames (ou les caillebotis) et le sol. La lame d'air ainsi créée favorise la ventilation sous le platelage et son séchage après les pluies. Tous les terrains peuvent accepter une terrasse en bois, même lorsqu'ils présentent un dénivelé important.

Pour chaque situation, un système existe. L'essentiel est de l'installer dans les règles de l'art. Ainsi, les lames en bois naturel peuvent être posées sur un sol dur (carrelage, béton...), sur un sol stable (gravier, terre battue...) ou sur un sol instable (remblai récent, terrain sableux ou argileux). Selon les situations, les solives de rive reposent sur des cales réparties sur un lit de sable compacté (non sans interposer un géotextile). Les lambourdes sont fixées sur les solives à l'aide de sabots métalliques. Ou bien, les lambourdes reposent sur des plots en PVC réglables permettant d'ajuster le niveau de la terrasse à hauteur des seuils de portes d'accès à

la maison. Selon l'épaisseur des lames, les lambourdes sont espacées de 40 à 50 cm (largeurs d'entraxe). Des entretoises peuvent être nécessaires pour solidariser l'ensemble de la structure.

L'Association Terrasse Bois (ATB) propose un Guide de conception et de réalisation des terrasses en bois, édité par le FCBA. Il constitue un véritable document de référence, conforme aux futurs textes réglementaires. Indispensable pour tous ceux qui conçoivent et réalisent des terrasses en bois. 40 €, à commander sur le site de l'ATB.



Premier cas : sur un sol béton ou carrelé

En théorie, la pente nécessaire à l'écoulement de l'eau existe. Dans ce cas, les lambourdes sont fixées directement sur le sol avec des chevilles à frapper. On peut simplement prévoir des cales en plastique de 5 mm d'épaisseur, placées tous les 30 cm, pour surélever les lambourdes et permettre l'écoulement des eaux de pluie. La pente doit être préalablement contrôlée. Lorsqu'elle est insuffisante, on recourt aux plots réglables.

Lambourdes en pin rouge (en 45 x 70 mm x L 3 mètres, 13,55 €) réglées de niveau sur plots en PVC à vérin réglable. Quatre modèles de 40-65 mm à 140-230 mm. De 2,70 à 3,90 € l'unité. Deck-Linéa.



Deuxième cas : sur une ancienne pelouse

On considère qu'un terrain est stable s'il est relativement plat et non remblayé. La couche végétale doit être retirée sur une vingtaine de centimètres. Une fois damé, le fond reçoit un feutre géotextile pour contrer les remontées de végétation puis un lit de sable (ép. 5 à 10 cm). Les lambourdes reposent sur des plots soit en PVC, soit en béton. Les solives en périphérie ne sont pas indispensables, elles peuvent néanmoins servir à fixer un bandeau de finition. Leur fixation s'effectue par vissage dans l'épaisseur des lambourdes sans être au contact du sol.

Petite terrasse en ipé de 15 m² sur plots réglables et lambourdes (38 x 70 mm) avec pose de bandes bitumineuses. À fixer avec clip ou vis. 129 €/m². Terrasse Nature.



Troisième cas : sur une étanchéité

Plus léger qu'un dallage, le bois peut transformer un toit-terrasse en un nouvel espace de vie. Sur une nappe étanche, la structure porteuse ne doit créer aucun dommage. Selon les portées, elle est constituée de lambourdes périphériques sur lesquelles on fixe les lames ou d'un solivage qui repose sur des plots en PVC. Le platelage laissant l'eau s'évacuer, ce nouveau plancher peut se situer sur le même niveau que le sol intérieur sans risquer d'inondation.

Sur l'étanchéité d'une toiture-terrasse, les lambourdes supports des lames reposent sur des plots réglables en matériaux de synthèse. La mise en œuvre respecte à la lettre le cahier des charges du fabricant.